

# 7e prix Critique LAAC - Blow out

## Roxane Krantz Lycée Henri Meck Molsheim

BLOW OUT – Brian De Palma

### Introduction :

BLOW OUT est le second film proposé par le dispositif « Lycéen au cinéma ». Il s'agit d'un long métrage réalisé par Brian de palma et sorti en 1981. Nous allons donc soulever au cours de cette critique quelques points aussi bien positifs que négatifs qui m'ont marqué durant la projection.

#### I) Les personnages

##### a) Le personnage féminin

Le personnage féminin : Sally Badina est un peu en demi-teinte. Je m'explique, c'est d'abord un protagoniste attachant avec un capital sympathie plutôt élevé (qui est d'ailleurs sûrement dû au choix de l'actrice : Nancy Allen qui est je dois bien l'avouer rayonnante). Cependant, c'est un protagoniste qui selon moi est plutôt creux, ennuyeux et peut-être même agaçant quelques fois. Sally est un personnage cohérent en lui-même, mais le film aurait peut-être gagné à lui donner un peu plus de libre arbitre. Dans les quelques scènes où on la voit prendre des décisions par elle-même, ses choix semblent totalement désuets comparé à la volonté de certains autres protagonistes. D'un autre côté, c'est à la fois très cohérent puisqu'elle laisse entendre à plusieurs reprises qu'elle souhaiterait être considérée comme plus qu'un simple pantin mais le fait qu'elle se fasse constamment manipuler est par extension un sort très cruel pour le personnage.

##### b) Le héros

Le héros : Jack Terry est interprété par John Travolta, là encore je me permets de glisser un petit mot sur le choix de l'acteur qui, selon moi est très bon, puisque dès le début le spectateur part avec un a priori très positif. De plus, on évoquait au paragraphe précédent la cruauté du réalisateur envers ses personnages, mais c'est également le cas pour Jack puisqu'il soulève au début du film le thème de la rédemption. En effet on nous introduit le fait que Jack était par le passé ingénieur son dans la police, cependant à la suite d'une erreur de dispositif d'enregistrement, une enquête sous couverture coûte la vie à un policier. Il s'agit là d'un événement traumatique pour le personnage puisque c'est cette culpabilité qui motivera Jack à faire la lumière sur l'accident de Sally. Or, la mort de Sally entraîne un deuxième échec et clôture donc définitivement cette quête de la rédemption. Ces échecs sont à mon sens plutôt révélateur de la manière qu'a le réalisateur de jouer avec ses personnages, de les faire espérer et d'ensuite éclater toutes leurs espérances.

#### II) Les sons

##### a) Le thème

L'utilisation du son comme élément central est un parti pris intéressant dans un film qui est par essence visuel. Aussi la présence d'un héros qui en est un spécialiste qui maîtrise son art à la perfection est une réelle valeur ajoutée. Même si dans une certaine extrémité on menace parfois de tomber dans le stéréotype simplet du héros marginale en quête de vérité et qui se détache du lot grâce à un « don ».

##### b) Blow out

Peut-on entendre le fameux Blow out ? ou pas ? La question s'est posée même en plein milieu du film. Y-a-t-il effectivement un son particulier que seul un véritable expert peut déceler ? Ou bien nous fait-on croire à un son particulier alors qu'il n'y a rien ? Le réalisateur joue-t-il avec les biais cognitifs de notre cerveau pour nous berner ? Ce qui nous ferait d'ailleurs questionner à notre tour notre rapport à la

manipulation. Personnellement j'ai beau réécouter le passage de l'accident en boucle, plus j'écoute, moins les sons ont un sens. Finalement, cela nous incite à penser à la psychologie de Jack, est-ce qu'effectivement c'est un expert ? Ou bien est-il tellement aveuglé par son obsession de vérité qu'il entend un son qui n'existe pas ?

### **c) Le cri**

L'utilisation du cri de Sally à la toute fin est aussi une sorte de curiosité à mes yeux. C'est à la fois teinté de tristesse et très dérangeant. La clé de l'ambiance malsaine qui émane de ce cri réside dans le côté « utilitaire » donné à ce dernier. Son utilisation sert aussi à entériner l'illusion d'une romance entre les personnages. Or, c'est une romance qui n'était pas nécessaire parce qu'il s'agit plus de poudre aux yeux, la « tristesse » de Terry réside selon moi plus dans l'échec de sa « quête de rédemption »

## **III) Scènes et références**

### **a) Les références en tout genre**

Un des gros points positifs de ce film est évidemment les différentes références aux affaires Kennedy. Ici, on constate que c'est un subtil mélange entre l'assassinat de JFK et l'accident de Chappaquiddick. Je pense que nous voyons tous à peu près en quoi ce film reflète l'assassinat de JFK, puisqu'il représente l'assassinat d'une personnalité très en vue (dans le cas de *Blow out* il s'agit du candidat à la présidentielle). De plus la référence au méconnu accident de Chappaquiddick est tout aussi flagrante. Remettons les choses dans leurs contexte le fait divers en question date de 1969, Ted Kennedy et Mary Jo Kopechne ont un accident de voiture (qui coûtera d'ailleurs la vie à celle-ci). Le scandale ne réside bien sûr pas dans l'accident en lui-même mais dans la présence de Kopechne dans la voiture, ce qui n'est pas sans rappeler la présence (scandaleuse) de Sally dans la voiture du candidat à la présidentielle. C'est également flagrant lorsque l'on sait que Ted Kennedy était à cette époque candidat à la présidentielle et était très en vue puisqu'on le donnait gagnant. Cependant le rôle du mort est ici inversé. Ces diverses références ne sont bien entendu pas seulement là dans un but purement esthétique puisque celles-ci soulèvent aussi la question du rapport qu'entretient les Etats-Unis avec leur propre Histoire et par extension les remises en cause de cette Histoire au travers des thématiques des théories du complot ou des coups montés. Et bien sûr ces références nous font aussi questionner notre rapport aux images et la manipulation qu'il peut y avoir derrière les médias.

### **b) La scène finale**

La scène finale est tout à fait remarquable, remettons d'abord les choses dans leur contexte. Je ne parle pas de la scène finale à proprement parlé, je parle de ce qui m'a paru être le « grand final » du film : c'est-à-dire la scène qui se solde par la mort de Sally. On remarque divers éléments notables dans la construction, premièrement dans la scène où Jack court à travers la foule pour retrouver Sally. Il est accompagné d'un travelling au ralenti qui va comme lui vers la gauche, le personnage ne réussit cependant pas à quitter le champ de la caméra, ce qui donne en plus du ralenti une réelle impression de lenteur alors que la scène renvoie un fort sentiment d'urgence. Aussi, le personnage se heurte à l'indifférence des autres protagonistes, tous figés le nez en l'air, ce qui traduit également un profond sentiment de solitude et d'impuissance. Un deuxième passage notable est peut-être le moment où Jack arrive enfin auprès de Sally, il tue l'agresseur et la scène s'achève par un travelling rotatif en contreplongée sur fond de feux d'artifices. Ces plans comprennent dans leur composition les deux protagonistes puisque l'on voit Jack tenir Sally, inerte, dans ses bras ce qui n'est pas sans rappeler la construction d'une Pietà (inversée ici).

### **Conclusion :**

Pour conclure, *Blow Out* est un film plaisant qui nous fait questionner le rapport qu'entretient les Etats-Unis avec leur Histoire. L'utilisation de théories du complot raviront pour sûr les complotistes, mais pas que puisque même sans être un fervent admirateur de ce genre d'histoire l'atmosphère sombre qui émane de ce film suffira à vous plonger dans l'ambiance. Bon à savoir également, même si ce long métrage, comporte d'innombrables qualités, il n'est pas aussi marquant que le précédent. Je vous invite tout de même à le voir ou le revoir, en espérant avoir attiré votre attention ou vous faire voir d'un œil nouveau les quelques éléments que j'ai pu mentionner. Bon visionnage !